



La croquer à pleine dents

Jean Vadrouille expert-comptable, passionné de chiffres et de géographie, décide de reprendre les voyages en famille. Sa femme Claudine, journaliste, bien organisée dans sa vie, refuse de partir à l'aventure en plein milieu de l'année scolaire. Quand un événement inattendu va bouleverser ses plans. Paul leur fils, qui aime jardiner, découvre bien enfoncé dans la terre, un petit coffre renfermant une carte. Celle-ci va mener toute la famille Vadrouille à travers le monde dans une chasse au trésor effrénée.

Chapitre 1 : Visite américaine



« La liberté se croque à pleine pomme. »

« Nous voilà belle pomme ! Neeew-Yooooork ! Paul n'en croyait pas ses yeux de jeune garçon. Tous ces immenses buildings vus des centaines de fois en photo et maintenant il les voyait « en vrai ».

- New York City plus connue sous NYC, la plus grande ville des Etats-Unis en termes d'habitants et l'une des plus importantes du continent américain. Nous sommes dans le nord-est des Etats-Unis, sur la côte atlantique, expliqua Claudine. Tu vois Paul, New York se compose de cinq arrondissements : Manhattan, Brooklyn, Queens, le Bronx et Staten Island.

- Où as-tu réservé notre hôtel ? demanda Jean.

- A Manhattan, dans le centre, répondit Claudine. Il y a plusieurs quartiers avec chacun sa particularité : Chinatown, le quartier chinois; Little Italy, le quartier italien; Greenwich village, le quartier anglais et Soho, le quartier riche.

- Il se fait tard, nous commencerons demain la visite de la ville dit Jean.

- Papa, on peut se faire livrer des hamburgers, demanda Paul qui malgré la fatigue du voyage rêvait d'un gigantesque hamburger comme seuls les américains savaient les faire.



- Moi je prendrais plutôt un bagel, dit Claudine.

- Et moi une bonne pizza au fromage avec un bon verre de lemonade, dit Jean.

- Tu veux dire limonade rectifia Paul.



- Non, les américains disent même lémonaïde c'est une boisson à base de citron, eau et sucre très rafraichissante. Mes collègues me l'ont recommandée à leur retour de New-York.

- Demain, nous visitons l'Empire State Building, c'est le building le plus célèbre au monde. Il fait une hauteur de plus de 440m et il est le plus haut de la ville de New-York et cela depuis l'attentat du 11 septembre 2001. Il y a au moins 102 étages et plus de 70 ascenseurs, expliquait Claudine durant le repas. New-York la capitale des gratte-ciels ! »

Le lendemain et après une bonne nuit de sommeil, la famille Vadrouille se rend à l'Empire State Building puis direction Liberty Island, la petite île au milieu du port de New-York où se trouve la fameuse statue de la liberté.

« Regardez cette magnifique statue c'est un français du nom de Frédéric-Auguste Bartholdi qui l'a construite. Elle fut offerte aux américains pour fêter leur indépendance. Elle mesure plus de 46m et pèse plus de 200 tonnes. Elle a plus de 354 marches.

- Woouoah magnifique ! s'exclama Paul.

- Jean, je dois vous laisser... Un rendez-vous de travail très important m'attend.

- Mais de quel rendez-vous parles-tu ?

- Euh hésita Claudine ... C'est un rendez-vous d'affaires.

- Tu ne m'avais pas dit que tu devais travailler durant ce voyage autour du monde ? répondit Jean.

- Oui mais là je voudrais faire d'une pierre deux coups. Nous sommes sur un projet important en collaboration avec des journalistes américains et je dois discuter des conditions. Je n'en aurai pas pour longtemps, répondit Claudine beaucoup moins hésitante.

- Ok, dit Jean contrarié. Ne tarde pas trop.



- Je te laisse avec Paul ! Allez visiter Central Park. C'est un parc magnifique, immense.

- Oh oui, peut-être assisterons nous à un meurtre comme dans les séries, dit Paul qui adorait les enquêtes policières.

- C'est un parc de plus de 300m² d'hectares avec des lacs artificiels et deux patinoires, continua Claudine avant de les quitter... »

« Comment ai-je pu oublier ? » pensa-t-elle une fois seule ; « c'est impardonnable. Il faut que je rattrape tout ça. Il faut faire vite maintenant avant que Jean se doute de ce que je fais... »



« Chouette on va faire du patinage artistique ! » cria Paul qui était surexcité de découvrir cette ville mythique.

Chapitre 2 : Mystérieuse Claudine

Jean et Paul parcoururent tout le parc. Ils firent une heure de patins à glace. Ils retournèrent à l'hôtel sans aucune nouvelle de Claudine. Jean commençait à s'inquiéter, quand :

« Salut.

- Ah Claudine comment s'est passé ton rendez-vous ?

- Je te raconterai plus tard. Pour l'instant le projet est top secret.

- Ça ne sortira pas d'ici, promit Jean piqué par la curiosité. »

Claudine fit la sourde oreille et alla se doucher. Elle mourrait de faim et ce rendez-vous avait pompé de son énergie. Le lendemain, à nouveau, Claudine trouva une excuse de travail pour s'absenter, lors de la visite des tours Rockefeller. La curiosité et la colère de Jean ne cessaient d'augmenter mais il continua les visites pour ne pas décevoir Paul.

« Papa qu'allons-nous visiter à présent demanda Paul ? Regarde, on dirait maman là-bas.

- Que fait-elle dans cet endroit ? Et c'est quoi cet accoutrement ?

Dépêche-toi qu'on puisse la rattraper, dit Jean en tirant Paul par la manche pour qu'il aille plus vite.

- Disparue ! Elle a disparu ! cria Jean qui prit sa tête entre ses deux mains.

- Papa ce n'est peut-être pas elle ! Tu as vu comment elle était habillée ce n'est pas sa façon habituelle de se vêtir ! dit Paul qui se voulait rassurant.

- Tu as peut-être raison, ce ne devait pas être elle. Je verrai ça ce soir pensa-t-il. En attendant continuons la visite. »

Mais ce soir-là, Claudine dormait profondément et Jean n'osa pas la réveiller.

Par contre, lui, n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Se posant mille questions sur Claudine. Que faisait-elle lors de ses absences ? Était-elle trafiquante de je ne sais quoi ? Était-elle dans une secte ? Et que faisait-elle dans ces vêtements si excentriques ? Peut-être faisait-elle partie d'un service d'espionnage français ou américain ?

Sa nuit fut longue et ses rêves effrayants.



Ce n'est que vers cinq heures du matin que Jean dort du sommeil du juste.

Premier lundi de septembre, Labor day, jour férié. Claudine sortit discrètement de la chambre d'hôtel pendant que Jean dormait encore, à cause de sa nuit blanche. Paul s'était rendu à la piscine de l'hôtel en attendant le réveil de son père.

Quand elle revient quelques heures plus tard :



« Maman, nous avons visité les 4 musées ! Time square avec plein de panneaux immenses sur la façade des immeubles. On a pris les taxis jaunes hyper connus dans les séries américaines. C'était impressionnant. » raconta Paul, émerveillé.

- Où étais-tu ? demanda Jean assez froidement.

- Euh... dit Claudine, rougissante et bégayante. Et à nouveau, elle changea de discussion devant Jean qui la trouvait de plus en plus mystérieuse... Sais-tu que dans quelques jours, les américains vont célébrer les attentats du 11 septembre ?

- Oui, d'ailleurs je voudrais suivre tous les événements à la télévision. répondit Jean qui ne voulait pas faire d'esclandre devant Paul et attendait de se trouver seul avec Claudine. Celle-ci évitait à tout prix ce moment-là.

- Il faudra vous trouver des visites à faire Paul et toi, continua-t-il.

- Ne t'inquiète pas pour ça nous aurons des endroits à visiter.

Claudine savait que ce jour-là, Jean, passionné par cet événement ne se rendrait même pas compte de son absence. Par contre, il fallait trouver une occupation à Paul pour qu'elle puisse partir sans donner d'explications.

« 11 septembre 2001 : jour fatidique pour les américains, expliquait le journaliste à la télévision pendant que les images se déroulaient sous les yeux des téléspectateurs. Le 11 septembre 2001 quatre attentats suicides ont eu lieu. Les deux tours jumelles World Trade Center furent entièrement détruites, un autre avion s'écrasa sur le pentagone et le dernier en pleine campagne.



Il y eut environ 3000 morts, continuait le journaliste ému par le récit de ces souvenirs ».

Les interviews des rescapés et des témoins tournaient en boucle. Jean était devant son téléviseur, entièrement captivé par le désastre américain. »

A New -York, où le climat était plutôt humide et où les conditions climatiques pouvaient provoquer des

vagues de grande chaleur comme aujourd'hui, Paul avait décidé de se rendre plutôt à la grande piscine olympique près de l'hôtel. Cette journée particulièrement chaude permit à Claudine de s'évanouir dans la nature sans que Jean, n'y prête attention.

Toute la journée, elle pensait à Jean ; comment réagirait-il quand il connaîtra la vérité. Sera-t-il en colère contre elle, lui qui aimait la discrétion. Seulement le jour J, elle le saura.

En attendant, elle ne pouvait rien dévoiler, son secret devait être bien gardé au risque de tout rater et cela devait se faire dans la plus grande discrétion. La dernière fois tout avait failli capoter, Jean l'avait aperçu au loin. Elle avait vu son visage passer de l'étonnement au questionnement devant son accoutrement. Heureusement qu'elle avait réussi à les semer.

Chapitre 3 : Effet surprise

Deux jours après la cérémonie du 11 septembre, la famille Vadrouille visita la bourse de Wall Street la plus grande du monde, l'ONU, l'UNICEF ainsi que des grandes entreprises américaines connues dans le monde entier telles que Sony. C'est juste après que les événements se précipitèrent. Un véritable coup d'éclat.

Jean aperçoit Claudine au loin, alors qu'il l'avait perdue dans la foule, en train de discuter avec un homme à la figure patibulaire.

Il se mit à courir pour rejoindre sa femme qui pressa le pas en le voyant. Claudine et son acolyte pénétrèrent dans les coulisses d'une salle, Jean voulut les suivre mais un garde armé l'en empêcha et lui signifia de passer de l'autre côté: « ce côté c'est pour les officiels » lui dit-il. Jean ne comprit pas tout, il suivit le chemin que lui indiquait le garde et pénétra dans une salle obscure. Son cœur battit plus vite... Dans quelle histoire mystérieuse s'était embarquée Claudine...

Il n'eut pas le temps de répondre que, subitement, près de l'estrade, des lumières multicolores s'illuminèrent et apparurent descendant du plafond, des lettres dorées « BON ANNIVERSAIRE JEAN ».



Ce fut un spectacle de lumière et de paillettes magnifique, féérique. Le champagne coulait à flots, des amis hurlaient :

« Bon anniversaire Jean !

- Mais où suis-je rentré ? questionna Jean.

- Tu es à Broadway au Majestic, lui indiqua un des invités. »

Jean n'en croyait pas ses oreilles lui qui s'était imaginé tant de choses...

L'attitude bizarre de sa femme lui avait fait complètement oublier le jour de son anniversaire. Que de frayeurs pour rien. Et cet échange entre Claudine et l'homme à la figure patibulaire, nommé Frédo, n'était autre que le paiement de la location de la salle avec toutes les prestations proposées.

« Quelle surprise ! Grandiose comme cette ville où tous les rêves les plus fous sont permis » dit Paul.

Claudine était là, au milieu d'une troupe de danseurs, dans son costume de spectacle.

7



Elle se laissa emporter dans une danse rapide et pleine de vie : le french cancan.

Puis suivi, un remake d'une comédie musicale fort connue que tout le monde reprenait en chœur.

Elle était exceptionnelle, tous ces jours d'entraînement lui avaient permis d'être à l'aise dans ses différents rôles.

Jean n'en revint pas, il n'avait jamais connu Claudine comme ça.

On lui donna une bouteille de vin millésime qui faisait partie des prestations.

« N'est-il pas excellent ce vin ? » dit Frédo, patron du Majestic. « Il sort directement de ma cave. C'est une fabrication spéciale, que nous nous transmettons de père en fils depuis environ une centaine d'années. C'est un français, surnommé « la pomme », qui nous apprend à avoir un vin aussi excellent. Il est très apprécié par les américains et reconnaissable par la griffe inscrite sur son étiquette. »

Jean qui trinquait en compagnie des invités, voulut casser la bouteille vide, pour signifier quelle était terminée et qu'il en fallait une autre, mais son regard fut attiré par une phrase écrite en minuscule au bas de la bouteille, la fameuse griffe dont venait de parler Frédo.

Celle-ci n'était autre qu'une phrase écrite de la main de Rodolph. Elle était imprimée sur toutes les bouteilles de vin appartenant au patron du Majestic :

« SI ROC A NADA ALORS QU'EST BEC »

Après cette merveilleuse soirée d'anniversaire et mille excuses de Jean à Claudine, celui-ci annonça:

« Et maintenant, direction le ...

- Ça c'est une autre histoire ! Laisse-nous encore profiter de la beauté de New York, le coupa Claudine.

Trois jours plus tard, ils s'envolaient vers d'autres aventures.

8